

ture, ses plantureux ombrages, ses avenues en berceau, ses jardins féeriques, et jusqu'à cette bordure de collines boisées qui dessine son horizon depuis Ermont jusqu'à Montmorency ; tout, jusqu'à son voisinage de Paris, s'unit pour en faire un site plein de fraîcheur et de charmes et un séjour des plus riants.

C'est là que depuis deux mois Solange et sa mère vivaient retirées avec leur unique servante, en pleine possession de ces joies qui naissent aux splendeurs d'un bel été et d'une riche nature, dans la paix des fleurs, des gazons et des charmillles, sous l'ombre des grands catalpas et dans les oubliieuses délices d'un isolement interrompu par les seules visites de Remy.

Que de ravissantes soirées ils passèrent ensemble ! l'air salubre des champs avait transfiguré la jeune fille et ravivé les sources de sa rare beauté.

Ses charmes resplendissaient dans leur éclat. Chacun l'admirait quand, appuyée au bras de sa mère et quelquefois à celui de l'étudiant, elle foulait de son pied mignon et sautillant les sentiers fleuris et sablés ; on l'admirait encore lorsque, assise sur les coussins d'une barque guidée par Remy, elle naviguait sur les flots d'émeraude, aspirant les parfums nocturnes des seringas et des sureaux et contemplant le soleil noyé dans la pourpre du couchant.

Puis, la nuit tombée, c'est avec une ivresse muette que le timide amoureux rentrait au salon du chalet dont les persiennes ouvertes laissaient accès à la brise et aux reflets de la lune tamisés par le feuillage ; là il écoutait la voix profonde et veloutée de Solange mariée aux accords de son piano ; il s'oubliait alors et s'abîmait dans l'extase que fait naître la musique.

Cette extase adorable, il l'eût prolongée bien avant dans la nuits, si le sentiment du devoir médical n'avait réagi contre elle, en lui faisant une loi de refréner la passion musicale de Solange, passion démesurée qui engendrait des surexcitations nerveuses funestes à son organisation. La belle enfant était de celles chez qui l'harmonie est un cinquième sens, plus despotique que les autres. Quand elle chantait, sa voix avait de ces notes péné-